



BRETAGNE®

Guingamp

Petite Cité de Caractère®
de Bretagne

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Guingamp, ville de pierres et d'eau

Aux portes du Trégor, à la croisée de voies romaines, Guingamp, Gwengamp en breton, est une ancienne ville comtale établie sur un escarpement rocheux dominant le fleuve le Trieux.

La fondation de Guingamp remonte à l'époque féodale. C'est vers 1034 que fut édifiée, sur le site de l'actuel château, une première forteresse, « la motte du comte ».

Au siècle suivant, cette construction en bois et terre fut remplacée par une enceinte maçonnée polygonale inspirée des châteaux anglo-normands.

Du XI^e au XV^e siècle, Guingamp fut un chef lieu de comté majeur avec une importante communauté de bourgeois.

Lieu de résidence privilégié de Charles de Blois, Guingamp devint au XIV^e siècle le centre névralgique du pays de Penthièvre, doté d'un procureur receveur des bourgeois et d'une communauté de ville dont la puissance politique et économique s'est affirmée



3 - Guingamp — Le Trieux, vue des passerelles

au XV^e siècle, au point de concurrencer le pouvoir ducal.

Intégrée dans le domaine ducal en 1421 puis centre de l'apanage constitué pour Pierre, futur Duc de Bretagne, la ville fut dotée vers 1440 d'une importante forteresse adaptée aux progrès de l'artillerie.

La fin du XVI^e siècle fut marquée par les faits d'armes perpétrés à l'occasion des guerres de la Ligue. Le château de Guingamp fut rasé au niveau des remparts en 1628 sur ordre du roi suite à la conspiration de Chalais.

Au cours du XVII^e siècle, Guingamp accueille de nombreuses communautés qui firent construire d'imposants bâtiments, aujourd'hui précieux témoignages architecturaux de l'époque.

Le XVIII^e siècle fut frappé du sceau du renouvellement urbain avec la mise en œuvre d'aménagements et objets ornementaux : places, hôtels particuliers, portes sculptées...

Fin XIX^e et début XX^e, Guingamp connut un développement significatif avec l'arrivée du chemin de fer, l'implantation du 48^e Régiment d'infanterie et la construction d'un nouvel hôpital.

Bastion de l'identité bretonne et terre de football, Guingamp doit une grande partie de sa renommée à son équipe de football En Avant de Guingamp.




Guingamp


villes de monastères et de pèlerinage


- 1 basilique
Notre-Dame-de-Bon-Secours
- 2 chapelle Saint-Léonard
- 3 monastère des Ursulines
- 4 monastère des Augustines


cinq siècles d'architecture

- 5 maisons en pan de bois
- 6 maisons de granit
- 7 nouveau plan d'urbanisme
- 8 fontaine de la Plomée
- 9 la Prison

 office de tourisme

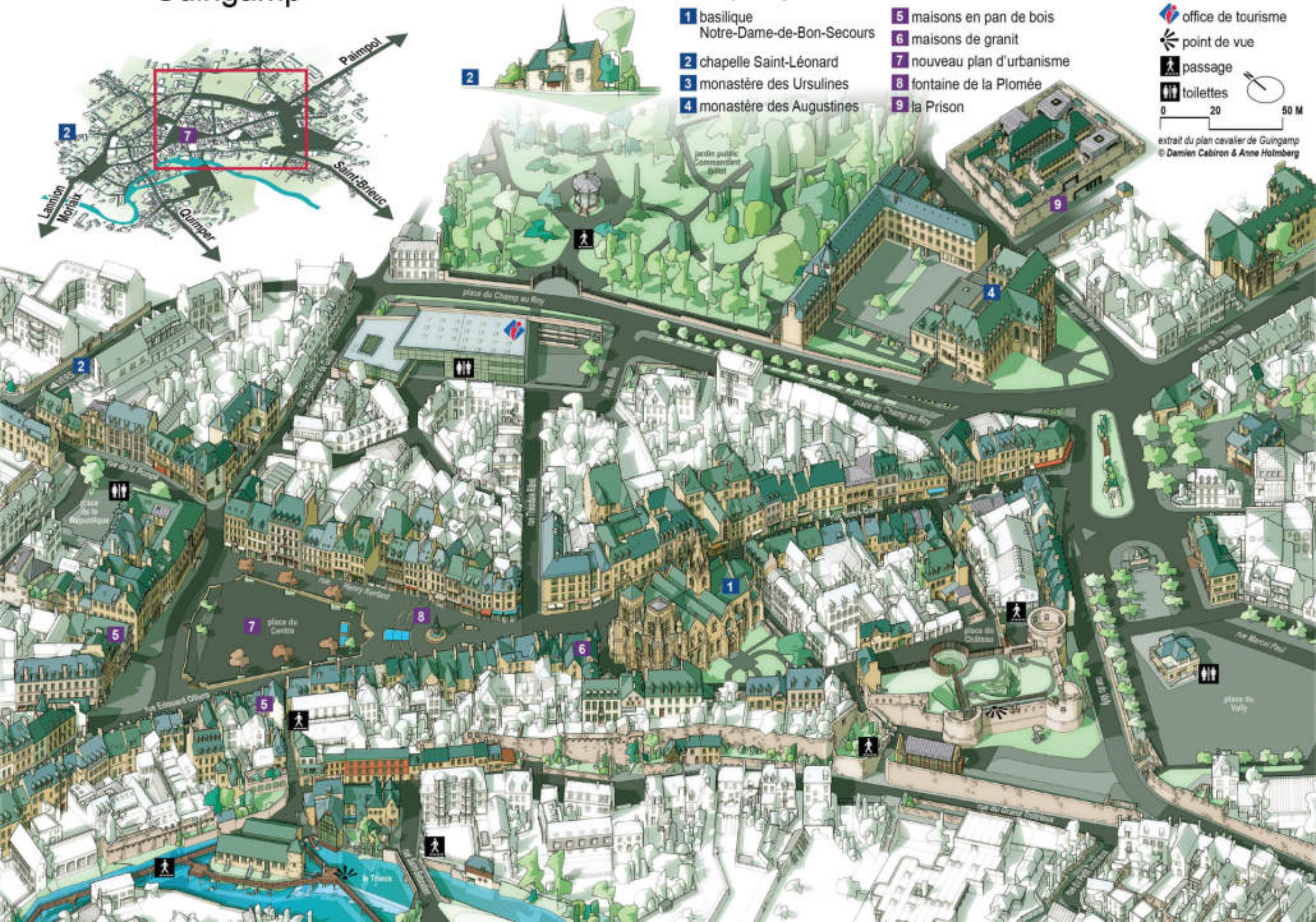
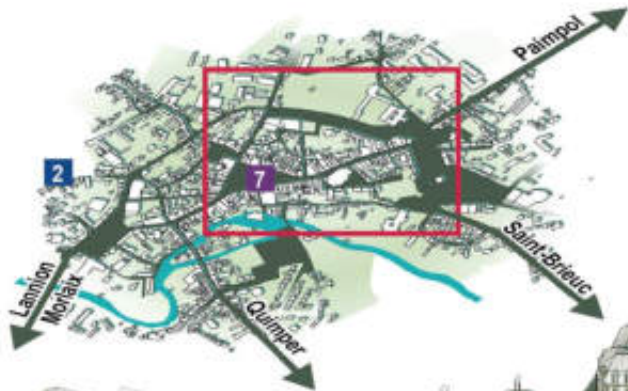
 point de vue

 passage

 toilettes

 0 20 50 M

extrait du plan cavalier de Guingamp
© Damien Cabiron & Anne Holmberg





1a

1a. La basilique Notre-Dame-de-Bon-Secours

Ville de monastères et de pèlerinage

En 1093, Etienne, comte de Guingamp hérite de son père un important territoire entre Guingamp et Lamballe. Il donne alors de l'envergure à la ville et à ses alentours. L'ancienne chapelle du château devient vite une paroisse respectée et influente. Etienne autorise et finance la réalisation de sanctuaires extra muros : Sainte-Croix, Saint-Sauveur, à l'origine de nouveaux quartiers.

1 La basilique Notre-Dame-de-Bon-Secours

La construction de la Basilique débute avec le XII^e siècle et s'achève au XVI^e siècle avec des parties romanes, gothiques et renaissance.

Les quatre grands arcs en plein cintre de la croisée, vestiges du premier édifice roman, témoignent de l'importance de ce sanctuaire.

Au XIII^e – XIV^e siècle, une église gothique comprenant deux tours à l'ouest, une nef flanquée sur toute sa longueur de deux bas-côtés et quatre arcades en plein cintre, surmontée d'une tour carrée supportant une flèche polygonale est édifiée et révèle des influences normandes et anglaises.



1b



1c

1b. Le porche Renaissance / 1c. Intérieur de la Basilique

Le duc Charles de Blois y finance plusieurs travaux.

Inhumé à Guingamp, les miracles se multiplient sur son tombeau et pendant un siècle, on accourt de tout le royaume de France à Guingamp.

En 1535, la partie sud ouest s'étant effondrée, elle est reconstruite dans un style nouveau avec une riche et originale décoration renaissance.

En 1650, un grand pèlerinage régional s'organise autour de l'église Notre-Dame et de la Vierge Marie. Ce pardon perdure toujours chaque premier week-end de juillet.

C'est la façade sud qui donne la meilleure idée de la complexité architecturale de l'édifice.

2 La chapelle Saint-Léonard

Cette chapelle figure parmi les plus anciens témoignages architecturaux de Guingamp. Attestée dès le XII^e siècle, elle conserve d'importants vestiges de l'époque romane. Elle a été utilisée comme poste de défense avancé de la ville.

3 Le monastère des Ursulines

En 1654, les Ursulines fondent une école pour jeunes filles. La chapelle dédiée à Saint-Joseph est la première façade renaissance de monastère féminin à Guingamp.

Après l'expulsion des religieuses à la Révolution, le site accueille successivement la caserne Saint-Joseph,



2



3



4

2. La chapelle Saint-Léonard / 3. Le kiosque du jardin public /
4. Le monastère des Augustines Hospitalières

un dépôt de remonte, la caserne des pompiers, le centre technique municipal et, désormais, une caserne de gendarmerie.

Le monastère accueille les services de Guingamp Paimpol Agglomération.

4 Le monastère des Augustines Hospitalières

Appelées en 1676 par la municipalité pour prendre en charge l'hôtel-Dieu, les Augustines font construire d'abord un hospice puis un monastère.

Construit avec les pierres provenant de la démolition du château de Pierre II, l'édifice est achevé en 1709.

En 1833, commencent les travaux d'un nouvel Hospice complété en 1876 d'un hôpital militaire. En 1912, la municipalité rachète l'ensemble immobilier et transforme les jardins en jardin public doté d'un très beau kiosque à musique.

L'hôtel de ville y est installé depuis 1970. La chapelle renaissance abrite une magnifique salle d'exposition.

🔑 Conspiration de Chalais

La conspiration de Chalais, du nom du comte de Chalais, eut lieu en 1626, et fut dirigée contre le cardinal de Richelieu et Louis XIII.



5a. et 5b. Maisons en pan de bois

Cinq siècles d'architecture

Tout autour de la place du centre, se succèdent des demeures résumant plus de cinq siècles d'architecture urbaine : maison en pans de bois, maisons à façade de granit ocré ou gris, portes sculptées...

5 Les maisons en pan de bois de l'école de Guingamp

La formation du modèle des hôtels particuliers de Guingamp s'inspire dès 1350 du triforium gothique de la nef de la basilique. Un atelier de charpentiers développe ce concept original dont le plus ancien modèle construit vers 1450 est sans doute le numéro 39 de la rue Edouard-Ollivro. Les plus beaux hôtels en pan de bois classés au titre des monuments historiques sont les 31 rue Edouard-Ollivro (pâtisserie) et 48 place du Centre (magasin de chaussures).

Les constructions en pan de bois s'achèvent vers 1580 pour laisser place à la construction d'immeubles à façade en pierre.



6



7a



7b

6. Hôtel dit de la « Duchesse Anne » / 7a. La place du Centre / 7b. La rivière « Le Trieux »

6 XVII^e et XVIII^e : les maisons de granit

Dès le XVII^e siècle s'élèvent les premières maisons de granit ocré. Plusieurs hôtels montrent ce changement de conception : celui dit de la « Duchesse Anne » est un éclatant témoignage de l'évolution vers les nouveaux décors issus de l'antiquité gréco romaine.

Les façades s'ornent de petites niches et lucarnes encadrées de jolies volutes, de magnifiques portes sculptées s'ouvrent sur les escaliers en pierre.

Au cours du XVIII^e siècle, les carrières de granit ocré s'épuisent et on utilise du granit gris.

7 Un nouveau plan d'urbanisme

De 1750 à 1840, la ville engage un ambitieux plan d'urbanisme : démolition des vieilles halles, rénovation de la fontaine, construction du tribunal et aménagement de promenades comme l'actuelle place du Centre (7a) dessinée en forme de médaillon Louis XV.

L'arrivée du chemin de fer crée un nouveau quartier à proximité de la gare. On y construit d'opulentes maisons de granit et de belles villas à l'architecture composite.

Au début du XX^e siècle, on utilise de nouvelles techniques notamment sous l'influence d'un architecte guingampais Georges-Robert Lefort. On trouve également de



8a. L'ancien aqueduc / 8b. La fontaine la Plomée / 9. L'ancienne prison de Guingamp

nombreux bâtiments témoins de l'architecture régionaliste très présente en Bretagne entre les deux guerres.

8 La fontaine la Plomée

Dès le XV^e siècle, Guingamp est doté d'un service d'eau municipal. Les eaux descendent de Montbareil jusqu'au centre-ville par un aqueduc (8a). D'abord installée dans le bas de la place du Centre, la fontaine (8b) est déplacée à la fin du XVI^e siècle au sommet de la place. En 1745, elle est rénovée entièrement. Composée de trois bassins en granit et en plomb, ornée d'animaux et personnages mythiques, elle rappelle les triples fontaines celtiques ; la statue qui la domine représente le culte de la vierge.

9 La Prison de Guingamp

Première prison de conception humaniste, la prison de Guingamp est un événement majeur de l'histoire de l'architecture carcérale. Achevée en 1840, juste après le rapport d'Alexis de Tocqueville sur les prisons américaines, elle obéit aux deux systèmes d'enfermement privatif de liberté imaginés par les philosophes du XVIII^e siècle : isolement partiel en cellule et isolement total en cellule individuelle.

Récemment restaurée, elle accueille aujourd'hui le centre d'art GwinZegal. La prison vous propose également de découvrir les histoires des hommes et des femmes qui l'ont habité.



10

10. Le club de football « En Avant Guingamp »

Guingamp, une identité plurielle

Terre de football, Guingamp se révèle aussi une terre de découvertes culturelles.

10 Guingamp en rouge et noir, un siècle d'histoire commune avec le football

L'histoire d'En Avant de Guingamp commence dans la cour de récréation d'une école républicaine en 1912.

Henri Deschamps, directeur de l'école primaire des garçons de Guingamp, défenseur des valeurs de la laïcité et de l'école publique, crée une association sportive où l'on pratique athlétisme, gymnastique et football. Il lui donne le nom d'En Avant de Guingamp (EAG).

Après la Première Guerre mondiale, l'association En Avant de Guingamp donne naissance au club de foot. Tout comme son président André Lorgeré, maire de Guingamp, député radical-socialiste et même ministre quelques mois en 1934, le club En Avant de Guingamp passe du local au national : 1^{ère} puis 2^{ème} division de district, division d'honneur et promotion d'honneur...

Pendant la Seconde Guerre mondiale, EAG prend des couleurs ouvrières avec le soutien des usines de métallurgie Tanvez.



11a



11b



11c

11a. Danseuses bretonnes lors du Festival de la Saint-Loup /
11b. Danse « La Dérobée » 11c. Coiffe bretonne

Les années 60 sont difficiles pour le club mais dès les années 70, sous la présidence de Noël Le Graët, le club connaît une belle ascension.

En 1973, pour la coupe de France, le club élimine quatre clubs de *Division 2*... Le club atteint ensuite lui-même la D2 puis la D1 (Ligue 1 actuelle).

Des noms prestigieux de joueurs sont attachés au club : Guivarc'h, Gravelaine, Drogba, Malouda... ainsi que deux victoires en coupe de France en 2009 et 2014, finales 100% bretonnes face à Rennes.

11 Guingamp, haut lieu de la culture bretonne

Ville majeure du Trégor, l'un des neufs pays de Bretagne, Guingamp est au cœur d'un pays bretonnant et a su faire de cette culture bretonne un atout qui permet de renforcer le lien social et la qualité de vie.

Forte de ses Bagad, cercle celtique, centre culturel breton, école Diwan et formations en breton, Guingamp célèbre chaque année, en août, la culture celte avec le festival de la danse bretonne et de la Saint-Loup qui accueille des milliers de personnes autour de 2 500 sonneurs, artistes, danseurs venus de tout le monde celtique (gallois, écossais, irlandais, asturiens, galiciens...).

Infos pratiques

- **Mairie**

1 place du Champ au Roy
22200 Guingamp
Tél. : 02.96.40.64.40 / www.villeguingamp.fr

- **Office de Tourisme de Guingamp**

Bale de Paimpol
2 Place du Champ au Roy
22200 Guingamp
Tél. : 02.96.43.73.89 / www.guingamp-paimpol.com

À voir, à faire

- **La prison de Guingamp**

Accès libre et gratuit toute l'année

- **Le centre d'art GwinZegal**

4 rue Auguste Pavie
22200 Guingamp
Tél. : 02 96 44 27 78 / www.gwinzegal.com

- **Le château de Pierre II**

Accès libre et gratuit toute l'année

- **La Basilique Notre-Dame-de-Bon-Secours**

Accès libre et gratuit toute l'année

- **Le cheminement sur les berges du Trieux**

Textes :

Mairie de Guingamp®, Petites Cités de Caractère®

Crédits Photos :

J. Bellec, R. Chermat, C. Lallement, Y. Kachenin, Ville de Guingamp

Conception :

Landeau Creation Graphique

Impression :

Calligraphy





Petites Cités de Caractère®

Depuis quarante ans, se regroupent au sein des Petites Cités de Caractère® des communes atypiques implantées dans des sites d'exception. Cités séculaires, elles ont été centre de pouvoir, religieux, commerçant, militaire... Leurs patrimoines racontent cette histoire.

En s'appuyant sur cet héritage, le projet Petites Cités de Caractère® consiste à fédérer les différents acteurs de la cité autour d'une ambition commune : faire de leurs patrimoines des leviers de développement du territoire.

Répondant aux critères précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités s'engagent ainsi à mener une politique active de sauvegarde, d'entretien et de restauration de leurs patrimoines, ainsi que de mise en valeur, d'animation et de promotion auprès de leurs habitants et visiteurs.

Les Petites Cités de Caractère® de Bretagne



Association Petites Cités de Caractère® de Bretagne :
1 rue Raoul Ponchon
CS 46938 - 35069 Rennes Cedex - Tél. : 02 99 84 00 80
E-mail : citesdart@tourismebretagne.com

